

SPIRITUALITÉ. La ville prend des couleurs tibétaines ce week-end, avec la visite de Sa Sainteté éSakya Trizin, maître à penser le plus éminent après le Dalai Lama

A l'heure bouddhiste

Philippe Hemmert

Depuis jeudi, et ce sera le cas jusqu'à lundi soir, la surprise est de taille. On croise en effet dans les rues du centre-ville des tuniques de couleur jaune et lie-de-vin, symbole du bouddhisme tibétain. Plusieurs centaines d'adeptes de cette religion ont en effet rendez-vous tout au long de ce week-end à Biarritz. Venus de toute l'Europe, ils veulent profiter des enseignements de Sa Sainteté Sakya Trizin, chef de file de l'école sakya, l'une des quatre branches du bouddhisme tibétain.

Sakya Trizin, 41^e descendant du fondateur de cette lignée, est de fait l'autorité spirituelle la plus importante des Tibétains après le Dalai Lama. Comme lui, il vit en exil en Inde, pays qu'il quitte de temps en temps pour rendre visite aux différents centres sakya de par le monde. Ce qui est précisément le cas aujourd'hui à Biarritz, où existe depuis trois ans l'association Sakya Thukje Ling, animée par le Biarrot Philippe Lesca.

Pour cette venue, qui constitue un véritable événement, le fronton de Plaza Berri a été entièrement transformé en temple bouddhiste, afin d'y accueillir trois jours durant, les initiations du maître consacrées samedi et



Sa Sainteté Sakya Trizin. « J'espère que mon séjour ici sera bénéfique à toutes les personnes en quête de paix et de bien-être intérieur »

PHOTO PH. H.

dimanche au « vajrakila », qui est une déité très présente dans cette religion, et lundi au « renoncement aux quatre attachements », l'un des enseignements qui permet à tout un chacun de comprendre le chemin qui mène à Bouddha.

Bonté et sagesse. En prélude à ce long week-end de méditation et de pratique _ il est à noter que tous les intéressés peuvent se rapprocher de cette manifestation _ Sa Sainteté Sakya Trizin a été accueillie jeudi soir par un concert de bienvenue à la Gare du Midi,

après avoir été reçue, avec sa suite, à l'Hôtel de ville (voir ci-dessous). Et hier soir, le chef spirituel du bouddhisme tibétain donnait une conférence tous publics, toujours à la Gare du Midi, sur le « karma », c'est-à-dire, le lien de cause à effet entre nos actions passées et présentes, lequel constitue la véritable clé de voûte de la croyance bouddhiste.

« J'espère que mon séjour ici sera bénéfique à toutes les personnes en quête de paix et de bien-être intérieur, » a déclaré l'éminent religieux en soulignant qu'il n'était pas nécessaire d'être bouddhiste pour recevoir favorablement les grands principes de cette philosophie. Un enseignement dont il a rappelé qu'il reposait sur les trois grandes vertus que sont la bonté, la compassion et la sagesse.

« Le bouddhisme apporte des réponses ainsi qu'une approche de la vie et d'autrui basée sur l'humanité et la compréhension, » explique l'association biarriote Sakya Thukje Ling. « La venue de Sa Sainteté est un rendez-vous profitable pour toutes celles et ceux qui souhaitent découvrir ou approfondir leurs connaissances sur cette pensée ».